

## Patrimoine de La Chapelle-Grésignac

### Présentation de la commune de La Chapelle-Grésignac.

#### Origine du nom :

Le nom de la commune est attesté au XIII<sup>e</sup> siècle sous sa forme latine : Capella de Grasinhaco. Puis on note la graphie La Chapelle Grésinhac au XVI<sup>e</sup> siècle. Le terme chapelle renvoie à l'église du lieu, désignée ainsi, quand Grésignac indique un nom d'homme gallo-romain, Graecinius, suivi d'un suffixe locatif-acum, soit le domaine de Graecinius.

#### Géographie :

La Chapelle-Grésignac est une commune située au nord-ouest du département de la Dordogne (région d'Aquitaine). La ville de la Chapelle-Grésignac appartient au canton de Verteillac et à l'arrondissement de Périgueux. Le bourg domine la vallée de la Pude. Les habitants de la Chapelle-Grésignac s'appellent les Chapellois et étaient au nombre de 112 au recensement de 1999.

La superficie est de 7 km<sup>2</sup>. La Chapelle-Grésignac porte le code Insee 24109 et est associée au code postal 24320. Elle se situe géographiquement à une altitude de 110 mètres environ.

#### Historique :

L'origine de la commune remonte à l'époque médiévale, dont il reste comme témoins les vestiges d'une église romane datée du XII<sup>e</sup> siècle et une motte au lieu-dit- Grésignac dont vous trouverez la description un peu plus loin.

On signale des activités économiques relativement importantes au XVIII<sup>e</sup> siècle, comme l'atteste la présence de deux moulins, aux lieux-dits Moulin Cacaud et Moulin de Galy. Ceux-ci sont aujourd'hui restaurés en maisons d'habitation.

Les communes de la Chapelle-Grésignac et de Cherval ont été réunies en 1827, puis séparées en 1841.

### Eglise paroissiale Saint-Etienne.

#### La croix (située à proximité de l'actuel monument aux morts)

Ce monument se compose d'un soubassement de pierres à trois niveaux, soutenant une grande colonne d'ordre ionique (chapiteau orné de deux volutes latérales). Cette colonne se compose d'une base et d'un fût cannelé, mais surtout d'un grand chapiteau décoré de volutes.

Au sommet se tient une croix en fer forgé. Il s'agit d'une croix latine. Elle présente des formes géométriques le long de ses quatre branches, ainsi qu'à leurs intersections.

## L'église

L'église St Etienne vient remplacer la première église romane du XIIe -siècle. Elle est édifée au XVIIe siècle et appartient à Aubeterre.

Elle n'est alors considérée que comme une « chapelle annexe » dans le sens où la première église ST Jean à Grésignac est encore paroissiale.

Construite selon un plan allongé comme un vaisseau, l'église paroissiale de la Chapelle-Grésignac, érigée en pierre de taille et moellon de calcaire, présente un clocher carré occidental protégé par un toit en pavillon couvert de tuiles creuses. Le clocher est prolongé par une nef rectangulaire aujourd'hui couverte d'une fausse voûte en berceau segmentaire. Elle aboutit directement aux parties orientales, fermées par un mur droit. La nef et le chœur sont couverts par un toit à croupe unique protégé par de la tuile creuse. Le chevet est actuellement environné par les dépendances d'une demeure voisine, alors qu'il était dégagé au début du 19e siècle.

Elle fût maintes fois restaurée au cours des XVIIIe et XIXe siècle.

A l'intérieur, on trouve des retables figurant les deux patrons de la commune : ST Etienne et ST Jean.



## **Château de Beaumont.**

### Historique

Cette propriété est située à côté du site originel d'un château médiéval, au lieu dit de Beaumont,

Elle appartenait à la famille Modenel / Arnould et fut édifée autour de 1870. Elle est donc assez typique des constructions au XIXe siècle, le cadastre napoléonien de 1825 indique la présence de bâtiments agricoles qui dépendaient alors de cet ancien domaine. Les anciens chais et l'écurie qui bordent aujourd'hui l'église paroissiale adoptaient alors un plan totalement différent au début du 19 siècle ; seule une partie des chais environnait alors l'église, l'écurie n'existant pas, deux bâtiments ont, vraisemblablement été remplacés par l'actuelle maison de gardien.



## Description

Ce château est édifié en pierre de taille et moellon de calcaire enduit. Il se compose d'un étage de soubassement dégagé au nord et à l'est, d'un rez-de-chaussée surélevé, accessible sur les faces nord et sud par un escalier, d'un étage carré, percé de trois fenêtres sur les façades, de deux autres sur le pignon oriental, mais n'est ouvert que par une seule baie sur le pignon occidental. Enfin, l'étage de comble, couvert par un toit à longs pans brisés, protégé par de l'ardoise, est régulièrement percé de lucarnes aux frontons triangulaires ou cintrés.

Cette demeure est environnée principalement par un pigeonnier octogonal du 19<sup>e</sup> siècle situé à l'ouest, d'une volière à l'est, et de dépendances agricoles au sud, dont l'écurie et les anciens chais. À noter également la présence d'une conciergerie délimitant l'entrée du château.

## **Moulin à farine, minoterie, actuellement maison dit moulin Cacaud.**

Figuré sur les cartes de Belleyrne et de Cassini, le moulin Cacaud est donc attesté pour la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Le toponyme suggère la production possible d'huile de noix. Moulin d'eau vive, bâti en barrage. Dans les années 1920, le moulin était classé en seconde catégorie. En 1936, il était équipé d'une roue hydraulique actionnant une paire de meule et un appareil à cylindres. Sa production était de 28 quintaux de farine par jour. À la fin des années 50, un nouvel atelier de fabrication est édifié au nord-ouest de l'ancienne minoterie transformée en bureaux. Il est équipé d'une turbine de 65 ch, d'appareils à cylindres et de plansichters. La minoterie produit alors de la farine panifiable et des céréales destinées aux animaux et emploie près d'une quarantaine d'ouvriers. L'usine cesse toute activité en 1975.

## **Moulin à farine, scierie, actuellement maison, dit moulin de Galy.**

Figuré sur les cartes de Belleyrne et de Cassini, le moulin de Galy est donc attesté pour la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Jusqu'à son arrêt définitif au début des années 60, il était équipé d'une roue verticale actionnant deux paires de meules. Vers 1930, une scierie a complété l'ensemble. Elle a été reconstruite plus loin en 1960.

## **Edifice fortifié dit « motte de Grésignac ».**

Au moyen-âge, Grésignac était un bourg important défendu par une motte féodale.

En 1365, Grésignac était rattachée à la châtellenie de la Tour blanche, enclave de l'Angoumois. Sa motte relevait ainsi de l'évêché d'Angoulême. Elle témoigne de la puissance des seigneurs angoumoisins de Lageard, qui étaient également sires de Grésignac et Cherval.

## La Motte féodale

Le tertre artificiel en terre adopte la forme d'un cône tronqué de 350 pieds de circonférence. La motte est placée sur une terrasse élevée en terre et de forme ovale, qui était occupée par la basse-cour. La hauteur totale du site, dont le plan est bien conservé, culmine à 146 mètres. Il est vraisemblable que des souterrains s'étendent

au pied de la motte, Le tracé des fossés est conservé mais le site ne conserve aucun vestige des palissades en bois.

Ce castrum, ou place forte, qui défendait la vallée de la Pude était composé d'une partie haute qui supportait le donjon en bois et d'une partie basse, la basse-cour, où les dépendances et logements étaient construits. Cet espace affecté aux services était ainsi dominé par la tour, expression du symbole seigneurial.

## **Eglise paroissiale Saint-Jean à Grésignac**

Au Moyen Age, Grésignac était un bourg important défendu par une motte féodale toute proche. Citée comme la «Capella de Grasinhaco» à la collation du chapitre d'Aubeterre dans un pouillé du 13e siècle, cette église, aujourd'hui en ruines, était encore paroissiale au 17e siècle. Au début du 18e siècle, l'église était en mauvais état, et la carte de Belleyme indique qu'elle était semi-ruinée vers 1780. Selon les textes, l'église était pourvue d'un clocher, d'un chœur et d'une chapelle du côté de l'Évangile.



Il reste aujourd'hui deux arcs en plein cintre retombant sur des colonnes dont les chapiteaux cubiques semblent dater du 12e siècle.